

BORDEAUX. L'Esprit du piano, festival du 18 au 28 novembre 2024 : Chopin. Yulianna Avdeeva, Kenny Barron, Francesco Tristano, Ivo Pogorelich, Arcadi Volodos...

**La 15ème édition du Festival « *L'esprit
du piano* », co-réalisé avec l'Opéra
National de Bordeaux met l'accent sur
l'étonnante et stimulante diversité des
sensibilités pianistiques ; autant de
virtuoses voire de poètes du clavier qui
quelque soit les générations,
enrichissent cette automne encore, la
foisonnante programmation artistique, ...**

Laquelle est d'autant plus inspirée / inspirante probablement
que le fil conducteur de cette édition en est ... **Frédéric
Chopin** : « *un compositeur-pianiste qui a su devenir éternel en
plaçant son haut niveau d'inspiration sur un plan européen.
Polonais d'origine, français d'adoption, fasciné par le
belcanto italien : il a su faire la synthèse d'une Europe
romantique qui saura servir de modèle pour l'avenir* » précise
Emmanuel Hondré, Directeur de l'Opéra National de Bordeaux.
Voilà qui est dit et promet plusieurs récitals et concerts des
plus enivrants... Le spectre est large ; le plateau artistique

témoigne comme on a dit d'univers et d'imaginaires les plus variés : ainsi, **Kenny Barron** et **Francesco Tristano** (le 23 nov / « Bach & Beyond ») amplifient le souffle du classique vers le minimalisme et le jazz. **Ivo Pogorelich**, de retour sur scène, affirme un tempérament d'acier, d'une inaltérable éloquence, en particulier au service de ... Chopin justement, comme en témoigne son récent album (concert du 20 nov, Mazurkas, Sonate pour piano n°2.)...

Autres interprètes chopiniens à suivre absolument durant cette 15^e édition : **Yulianna Avdeeva** (18 nov / Mazurkas, Barcarolle, Andante spianato et Grande Polonaise brillante, ...), **Salome Jordania** (21 nov / Variations brillantes, Nocturnes...), **Lukas Geniusas** (22 nov / 12 Études opus 10, et opus 25)... A noter aussi, la présence de **Can Cakmur** (25 nov / Schumann, Schubert, Chopin...), celle d'**Arcadi Volodos** (26 nov / Schubert, Schumann, Liszt...) ; enfin ne manquez pas l'univers poétique, souvent planant, hors temps, du pianiste et compositeur **Thomas Valverde** (le 28 nov / programme « Polka »).

Et comme une fête populaire, elle aussi ouverte et généreuse, le festival variera les écrans (Auditorium de Bordeaux, Théâtre La Pergola, Théâtre Femina...) ; il sait s'exporter hors de Bordeaux, dans de nouveaux lieux, entre autres, sur le campus universitaire, au Rocher de Palmer à Cenon...

TOUTES les infos, les programmes, les artistes invités, la billetterie en ligne ... directement sur le site du Festival
L'ESPRIT DU PIANO 2024 :

<https://www.espritdupiano.fr/>

Bordeaux

18 au 28 novembre 2024

15^e édition

festival

l'esprit du piano

Avec avec la Fondation BNP Paribas, la Ville de Bordeaux et l'Opéra National de Bordeaux

**CD, critique. Francesco
Tristano, piano : TOKYO
Stories (1 cd SONY classical,
sept 2018).**

CD, critique. Francesco Tristano : Tokyo Stories (1 cd SONY, Tokyo, oct 2018). Au registre piano, Sony classical mise sur deux « jeunes » figures, affirmant la sainte vertu (marketing?) de l'équation : juvénilité et inspiration. Aux côtés de la pétaradante et parfois surexpressive Khatia Buniatishvili, **Francesco Tristano** (né en 1981) relève



d'une inspiration autre, plus subtile à notre avis, essentiellement intérieure, et ici, époque digitale et people oblige (voir l'activité des réseaux twitter, instagram et autres, plus image que texte, c'est à dire humeur que sens), d'une autocélébration qui confine au narcissisme. Mais l'époque n'est-elle pas à l'intimisme exhibitioniste, au jardin secret (qui ne l'est plus)... aussi le beau pianiste, au look rock androgyne (quand d'autres cultivent le baroque plus précieux, ou le classicisme austère intemporel) écrit donc ses chroniques intimes... à Tokyo. Il en résulte un choix apparemment éclectique voire chaotique de pièces disparates que seul l'humeur et le goût de celui qui les a sélectionnées, unifie et tend à la cohérence. Pour autant tout cela a-t-il du sens ? Du sens justement notre époque hystérique / épidermique, rien qu'émotionnelle et spectaculaire... en manque terriblement. De ce point de vue, le présent disque reflète un travers contemporain.

L'itinéraire prend donc la route d'une évocation personnelle, soit 16 stations musicales, entre compositions personnelles pour piano, références et filiations évocatrices, toutes centrées autour de l'affection que porte le jeune pianiste compositeur pour la capitale nippone (visitée, aimée dès 2000 à 18 ans).



Retour en 2009, entre autres, soit après 40 voyages à Tokyo, l'interprète auteur se raconte en « une bande-son » plus qu'intime : personnelle. Ce qui ne manquera pas de déranger les puristes du clavier.

Le piano y est préparé, fusionné à l'électro, aux percussions, selon un séquençage remixé qui se joue des assemblages, des citations, des effets de sonorisations. Tristano déplace le curseur hors classique, en une temporalité et une métrique qui se laisse pénétrées par les courants musicaux actuels des nuits branchées, du jazz aux DJs, avec un goût prononcé (systématique ?) pour la syncope et la pulsion hâchée, un rien hystérique (« *Electric mirror* »).

Heureusement la plage 8, « *Insomnia* » envisage des univers planants plus intéressants, entre impro et colorations. Même ivresse plus canalisée avec le concours de la clarinette basse de **Michel Portal** dans l'évocation du *café Shinjuku*. Les 16

tableaux revendiquent une introspection allusive, dont la source reste Tokyo. A chacun de se retrouver dans cette jungle personnelle où les traces d'un Japon revisité certes, sont présentes, incarnées, justifiées par le concours des artistes japonais **Keiichiro Shibuya** (*Gate of entry*, page 13), ou **Hiroshi Watanabe**, dans *Bokeh tomorrow* (page 15, la plus enivrante à notre avis et clairement extrême-orientale dans ses recherches de timbres et de spatialisation avec le dernier « hommage à Tokyo » : *Kusakabe-san*)... Voici l'un des albums les plus personnels du jeune pianiste luxembourgeois **Francesco Tristano**. Le trentenaire ne finit pas de nous surprendre. Ce qui n'est pas si mal, au sein de la multitude de pianistes classiques qui sont rares à réussir leurs essais comme compositeurs / arrangeurs. A suivre.



CD, critique. Francesco Tristano, piano : TOKYO Stories (1 cd SONY classical, sept 2018).

Internet, Culturebox. Aujourd'hui, 15h: 2 concerts Rameau depuis Royaumont

CULTUREBOX 

Internet, Culturebox. Aujourd'hui, 15h: 2 concerts Rameau depuis Royaumont. Francesco Tristano, piano. A l'occasion du 50ème anniversaire de la Fondation Royaumont, Culturebox, diffuse en direct et en replay 4 concerts de la Saison Musicale du Jubilé. Au programme aujourd'hui en direct, les deux concerts dédié à Jean-Philippe Rameau, à l'occasion des 250 ans de sa mort (en 1764). A 15h: Rameau Reload puis à 17h30 : « (de)concert », soit deux événements à vivre en direct sur culturebox, dont l'enjeu d'après les producteurs est clair : « renouveler la forme du concert à Royaumont ».

2 concerts Rameau

Dimanche 5 octobre 2014, en direct sur internet :

[à 15 h – Francesco Tristano, Rameau Reload](#)

Tristano remixe Rameau à Royaumont... Rameau Reload est une recomposition d'après une œuvre baroque de Rameau. Rameau ayant



été un grand harmoniste, le pianiste Francesco Tristano fouille, analyse, réadapte et déniche les marches harmoniques les plus surprenantes pour constituer la base de ses nouvelles lectures/versions électroniques. Au carrefour du contemporain et du moderne et du Baroque, croisant les styles et les époques : XXème/XXIème versus XVIIè et XVIIIè, Francesco Tristano s'entend à merveille dans le jeu concerté de son piano, clavecin et clavier/console électronique. L'enfant perturbateur, passionné par Bach depuis l'enfance, a été marqué au USA par Bruce Brubaker, pianiste musicologue américain hors normes qui l'initie aux vertus de l'éclectisme touche à tout. Au cœur du dispositif, une digitalité inspirée et régénératrice porteuse de nouveaux sons. Comme Marie-Antoinette demande à Dauvergne de réécrire certaines compositions de Rameau, Tristano *réactualise* lui aussi Rameau grâce aux possibilités actuelles de l'électronique, mais aussi selon un travail de découpe et de combinaison parfois aléatoire qui fait passer de Rameau à Frescobaldi, puis de Rameau à ses propres compositions musicales. Recréations kaléidoscopiques ou narcissisme hétéroclite ?. [EN LIRE +](#)

[à 17 h 30 – Blandine et Guillaume Rannou, David Poullard, \(de\)concert](#)

La claveciniste Blandine Rannou joue Rameau autrement, ou plutôt elle nous fait entendre sa musique de façon



originale. Autour de son clavecin, un graphiste lettré, David Poullard et un comédien Guillaume Rannou interprètent à leur manière (de)concert. 3 artistes performeurs installés de concert sur une mécanique à roulette et très près du public

pour une immersion dans la musique : proximité, mobilité, regards croisés... Rameau en sera-t-il plus vivant et plus accessible ?

Ces concerts seront disponibles pendant 6 mois sur Culturebox, sur web, web mobile, tablettes et TV connectées : <http://francetv.in>

et aussi :

<http://culturebox.francetvinfo.fr/festivals/les-50-ans-de-la-fondation-royaumont/francesco-tristano-aux-50-ans-de-la-fondation-royaumont-161849>